



photo © Ensemble Calliopée



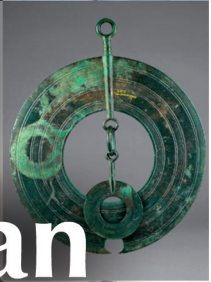
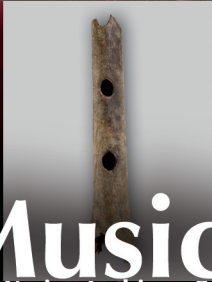
photo © Manuel Gouthiere



photo © Ensemble Calliopée



photo © Manuel Gouthiere



# MusicoMan

Karine Lethiec - Ensemble Calliopée



Crédits photo recto et verso : Philippe Hersant © Cathy Bistour ; Karine Lethiec et Graciane Finzi © Jean-Baptiste Millot  
Kryštof Mařatka © D.R. ; Philippe Schöeller © Franck Ferville ; Benoît Menut © Bernard Martínez  
Dame de Brassempouy MAN 47019 © MAN / Loïc Hamon - Propulseur MAN 47080 © MAN / Valorie Gô  
Dalle de Saint-Bélec MAN 90960 ©MAN / Valorie Gô - Flûte MAN 86756 © MAN / Valorie Gô  
Tintinabulum MAN 8100 ©MAN / Valérie Gô

# MusicoMan

**Musique – Archéologie – Création**

Créations mondiales pour alto/ *World premieres for viola*

Finzi – Hersant – Mařatka – Menut – Schœller

Un projet conçu et interprété par/ *a project conceived and interpreted by*  
Karine Lethiec alto solo et direction artistique/ solo viola and artistic direction  
avec son Ensemble Calliopée

« *L'avenir est une porte, le passé en est la clé* »

Victor Hugo

« *Avoir été est une condition pour être* »

Fernand Braudel

MusicoMan est un projet de créations musicales autour de l'alto, inspirées des collections du Musée d'Archéologie Nationale (MAN) en tant que lieu protecteur de l'histoire, écrin des origines, du patrimoine de l'humanité, à travers une mise en valeur par la musique d'objets emblématiques et symboliques de ses collections et de ses espaces.

En résidence artistique et scientifique depuis 2017 dans ce musée qui m'inspire tant, j'ai proposé à cinq artistes contemporains, Graciane Finzi, Philippe Hersant, Benoît Menut, Kryřtof Mařatka et Philippe Schœller de porter un regard sur l'archéologie et de créer une œuvre musicale, en écho à ces objets des premiers êtres de l'humanité, tissant ainsi un lien entre ce monde des hommes et femmes d'il y a 2.000 à 40 000 ans et nous.

Les musiciens ne sont-ils pas en quelque sorte eux aussi des « archéologues » ?

Avec pour dénominateur commun l'observation, l'étude, l'émission d'hypothèses, l'interprétation et la recherche dans le but d'une transmission du passé vers le grand public ; le tout sous le signe de l'émotion et de l'émerveillement !

Ces thématiques liées aux traces artistiques laissées par les humains, à la volonté de la représentation et son voyage à travers les temps, tendent la main au monde musical, aux partitions, et aux signes que les artistes compositeurs nous laissent et aux travaux des musiciens interprètes pour les transmettre.

Paroi de grotte, dalle, os de mammouth, de renne ou de vautour, parchemin, page de papier à musique, tous ces supports de figures artistiques représentent et racontent... récits de l'histoire des hommes et de leurs mythes. En archéologie ou en musique, il est question de langage qui s'exprime pour communiquer avec ses semblables, de fresques à l'épreuve du temps.

Je suis heureuse de partager avec vous ce voyage musical que nous offrent ces créations musicales que j'ai eu tant de plaisir à étudier avec mes amis compositeurs, à interpréter en concert et à enregistrer pour ce disque et pour les vidéos tournées au cœur du MAN.

La clé de voûte de notre histoire est une dame, l'une des premières représentations d'un visage humain, datant d'environ 30.000 ans avant notre ère, la Dame de Brassempouy, mystérieuse, émouvante... La figuration de ce visage est tout à fait exceptionnelle : cou allongé, tête ovoïde, front, sourcils, nez aplati, menton saillant, yeux en amande, étrange coiffure en stries géométriques et pas de bouche. Le compositeur Philippe Hersant a eu le coup de foudre... Il la célèbre avec sa pièce **Archaios** qui lui offre une bouche pour « chanter » et nous raconter son histoire, avec le monde des sons qui devaient l'accompagner. Texture, matière, couleurs, nuances, velouté... L'art de Philippe Hersant nous enveloppe et nous porte vers une alchimie de « l'au-delà ».

Cette Venus emblématique, en ivoire, d'à peine 4 cm de hauteur a été découverte par Édouard Piette en 1894 à l'entrée de la grotte de Brassempouy dans les Landes, dans le cadre de fouilles de différentes grottes entre 1871 et 1897. Toutes ces merveilleuses découvertes sont réunies au sein d'une collection unique, protégée par le Musée d'Archéologie Nationale (MAN), dans une salle qui lui est réservée. Cette Salle Piette nous transporte il y a plus d'un siècle, au moment où naissent les sciences pré-historiques et, bien sûr, il y a plusieurs dizaines de millénaires.

Au sein de cette salle se trouve un autre trésor : *Les trois âges de la vie*. 15.000 ans avant notre ère, l'homme représente sur du bois de renne et par des têtes de chevaux, la jeunesse, la maturité et la mort. Sur ce propulseur utilisé pour la chasse, donc la survie, est sculpté un déroulé de vie, une image du temps qui passe, au niveau de l'individu ou à l'échelle de la nature, du rythme des saisons dont dépend la vie des hommes. Représentation fascinante et troublante qui pourrait avoir une dimension symbolique et rituelle.

C'est Graciane Finzi qui va faire résonner ces interrogations existentielles à travers son œuvre **Les trois âges de la vie**, compositrice qui depuis toujours est inspirée par la notion du temps. Comme dit le journal *Le Monde* qui offrait un portrait en 2022, « la musique de Graciane Finzi procède à la fois de l'éphémère et de l'éternel ». À noter que son œuvre récente pour grand orchestre créée à la Philharmonie de Paris, *L'Existence du possible*, est inspirée par les origines du monde.

Après la salle Piette, notre parcours nous conduit au sein des collections paléolithiques. L'âge de la pierre ancienne, galets, silex, tout un monde sonore riche qui devait accompagner le quotidien de l'homme. La découverte de plusieurs types d'instruments, façonnés à partir de matières dures animales permet d'aborder la question de l'existence de la musique à cette époque (entre - 40 000 et - 10 000 ans environ). Dans des grottes, qui sont de véritables caisses de résonance, des musicologues ont mis en évidence une relation entre les endroits les plus sonores et la localisation des gravures et des peintures. Les flûtes d'Isturitz en os de vautour présentées au MAN ont été retrouvées dans la grotte du même nom au Pays basque. Des répliques ont été fabriquées et mises à la disposition de l'Ensemble Calliopée et du compositeur Kryštof Mařatka qui développe un travail de créateur autour des origines de l'art et dont les compositions repoussent les limites de l'imaginaire en faisant sonner les instruments de l'orchestre dans une inspiration paléolithique. Il a réussi à les jouer après plusieurs mois d'expérimentations et en fait fabriquer d'autres avec ou sans anche dans d'autres matériaux naturels. Il les intègre dans certaines de ses créations, dont **Sono Sapiens** avec alto, nous ouvrant ainsi une porte vers l'imaginaire des premières musiques conçues par l'Homme.

Notre voyage se poursuit dans les collections de l'âge du Bronze (-2300/-800 av. J.-C.) Alliage de cuivre et d'étain, un tintinnabulum y trône ; classé dans la catégorie des instruments de musique. Composé d'un grand disque en tôle, il est muni d'une barre de suspension à laquelle sont suspendus deux petits disques similaires, mobiles, qui viennent s'entrechoquer lorsqu'on les bouge. Tintamarre, cliquetis, grelots, parures, le métal fait sa musique... le compositeur Philippe Schœller, également peintre, va s'emparer de l'imaginaire sonore de cette période qui évoque une vision du monde dominée par les astres et des

premières créations en bronze, brillantes et étincelantes comme l'or et le soleil, de formes géométriques innovantes mobilisant des savoirs faire mathématiques et le premier usage du compas ; le soleil, la lune et les étoiles y tiennent une place centrale et s'inscrivent probablement dans de nombreuses cérémonies liées aux cycles des saisons. Dans son **Alliage d'Airain**, il fait chanter l'alto en 4 cercles, d'abord seul, puis accompagné de la harpe, ensuite de la flûte et clarinette, dont la basse et termine en apothéose avec les 4 instruments réunis. (Alliage d'Airain III est disponible dans la version digitale du disque).

Datant également de cette période, la dalle de Saint-Bélec est depuis 1924 au musée d'Archéologie Nationale. Cette dalle en schiste et longue de 2,20 m et large de 1,53 m, pesant plus d'une tonne et demie est étudiée par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs, qui ont souligné la ressemblance entre les structures en creux aménagées dans la pierre et le relief topographique de la vallée de l'Odet dans le Finistère. La dalle serait ainsi, peut-être, la première carte topographique, représentant le territoire autrefois contrôlé par à un de ces puissants « princes » des débuts de l'âge du Bronze. Elle a inspiré l'œuvre **Ar men** (la pierre ou le caillou en breton) au compositeur Benoît Menut, lui-même originaire du Finistère avec une appétence particulière pour ces paysages et cette géographie qu'il connaît bien. De l'ombre à la lumière, le signe de la pierre rejoint celui de la partition. La carte géographique retrouvée se transforme alors en voyage musical initiatique, minéral et organique à travers le temps. Il nous convie à un voyage en cinq étapes, en cinq stations, partant du haut du tumulus, du Krugell en breton où fut trouvée la dalle, puis prend la route, Hent, ce chemin qui avance. Il va nous mener aux Menez Du, les montagnes noires, raides et dures, puis vers un massif nommé Landudal. Enfin, en conclusion de ce voyage circulaire, vers l'élément liquide, vers la rivière, l'Odet, qui serpente ensuite loin vers la mer.

En conclusion, notre chemin nous mène jusqu'à la chapelle palatine du château de Saint-Germain-en-Laye, au cœur du MAN, édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle par Louis IX, dit Saint Louis. Chef-d'œuvre du gothique rayonnant, cet édifice remarquable, premier du genre, servira de modèle architectural aux saintes-chapelles dont celle de Paris. Répondant à un idéal spirituel, afin d'exprimer l'élan vers Dieu, elle laisse entrer au maximum la lumière du jour, évocation de la lumière divine.

Cet écran va accueillir l'œuvre **Altotem, musique archaïque nocturne** de Kryštof Mařatka, hommage au MAN pour alto avec accompagnement de harpe. Le MAN, ce totem protecteur, celui qui « protège » notre histoire à travers sa somptueuse collection d'environ 29 000 objets qui témoignent de la vie des hommes sur plus d'un million d'années. Les objets « se réveillent » et le Patrimoine chante...

Karine Lethiec (septembre 2023)

## MusicoMan

Un projet réalisé dans le cadre du partenariat artistique et scientifique de l'Ensemble Calliopée avec le Musée d'Archéologie Nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, direction Rose-Marie Mousseaux, conservatrice en chef, réalisé avec Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef responsable des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze, Catherine Schwab, conservatrice en chef responsable des collections paléolithiques et mésolithiques, Corinne Jouys Barbelin, conservatrice du patrimoine responsable du service des ressources documentaires, Fabien Durand, responsable de la mission du développement culturel, de la communication et du numérique.

Remerciement à Joëlle Darricau, propriétaire des grottes d'Isturitz-Oxocelhaya pour le prêt des répliques des flûtes d'Isturitz, dans le cadre des programmes archéo-musicaux de l'Ensemble Calliopée.

Les vidéos de toutes les œuvres du disque tournées au sein des collections du MAN sont soutenues par l'ONDA, Office National de Diffusion Artistique, la SACEM, la MMC, Maison de la Musique Contemporaine et les Éditions Musicales Artchipel.

Les commandes des œuvres sont soutenues par la SACEM et les Éditions Musicales Artchipel.

Le disque est soutenu par la SPP (Société Civile des Producteurs Phonographiques) et le CNM (Centre National de la Musique).

Pour télécharger le livret complet avec  
les notices sur les œuvres,  
les ressources archéologiques  
et les biographies des artistes :



Kryštof Mařatka  
© Manuel Gouthiere



Karine Lethiec  
© Jean-Baptiste Millot



Delphine Benhamou  
© Manuel Gouthiere



Carjez Gerretsen  
© Jeff Ropars



Anne-Cécile Cuniot  
© Jeff Ropars

Également disponible / Also available :



ARN68846

*“The future is a door, to which the past is the key”*

Victor Hugo

*“Having been is a prerequisite for being”*

Fernand Braudel

MusicoMan is a project of new works written for the viola, taking inspiration from the collections of the Musée d'Archéologie Nationale (MAN), at Saint-Germain-en-Laye, a place where history is protected, as well as being a setting for exhibiting the origins and the heritage of humanity, enhanced by the music of emblematic and symbolic objects in its collections and exhibition spaces.

In residence artistic and scientific since 2017 in this museum that inspires me so much, I proposed to five contemporary composers, Graciane Finzi, Philippe Hersant, Benoît Menut, Kryštof Mařatka and Philippe Schœeller, to take a look at archaeology and to produce a musical work in reaction to these objects that had belonged to the earliest humans, thus weaving a link between us and this world of men and women dating from 2,000 to 40,000 years ago.

Aren't musicians in some way “archaeologists” themselves?

With, as a common denominator, observation, study, broadcasting, hypotheses, interpretation and research, all with the goal of transmitting the past to the general public; all motivated by emotion and wonder!

These themes relating to the artistic traces left by humans and the desire to represent the journey of mankind through time, have opened a door to musical expression, to the scores and signs that composers have given us and the work of the musicians who transmit them to us.

The walls of a cave, a flagstone, bones of a mammoth, reindeer or vulture, parchments, music paper, all of these supports to artistic creation have some story to tell, and tell it... stories about the history of man and his myths. What counts in archaeology or in music is the language used to communicate with fellow human beings, frescoes that can stand the test of time.

I'm happy to share with you this musical journey that these musical creations offer us. I have had so much pleasure to study them with my friends' composers, to perform in concert and to record them for this CD and for the videos filmed in the heart of the MAN.

The keystone of our story is a lady, one of the first representations of a human face, dating from about 30.000 years ago, la Dame de Brassempouy, mysterious, moving... The figuration of this face is quite exceptional: with a long neck, an ovoid head, forehead, eyebrows, flattened nose, prominent chin, almond-shaped eyes, strange hairstyle in geometric stripes, and no mouth. For the composer **Philippe Hersant** it was love at first sight... He celebrated her with his piece **Archaïos**, which offers her a mouth with which to “sing” and tell us her story, with the world of the sounds that must have accompanied it. Texture, substance, colours, nuances, softness... Philippe Hersant's art takes us up and bears us to an alchemy of the “beyond”.

This emblematic ivory Venus, barely 4 cm high, was discovered by Édouard Piette in 1894 at the entrance to the caves at Brassempouy in the department of les Landes, while playing an important part in the excavations of different caves between 1871 and 1897. And all the wonderful discoveries from these caves have been brought together in one single collection, protected by the Musée d'Archéologie Nationale (MAN) in a room entirely devoted to it. This Salle Piette transports us back to the birth of scientific research into pre-history, more than a hundred years ago, and, of course, dozens of millennia away.

The Salle Piette houses another treasure: The three ages of life. 15.000 years before our era, a man had sculpted a reindeer antler to represent youth, maturity and death, with heads of a young, an adult and a discarnate horse. The carvings on this spear-thrower, which was used for hunting, and therefore for survival, illustrate the course of life, an image of time passing, both at individual level and on the scale of the whole of Nature, the rhythm of the seasons on which human existence depended. It is a fascinating and troubling representation with perhaps a symbolic, ritual dimension.

These existential questions resonate throughout the composer Graciane Finzi's piece **Les trois âges de la vie**, she who has always found inspiration in the notion of Time. As the newspaper Le Monde said in its portrait of her in 2022, “Graciane Finzi's music comes from both the ephemeral and the eternal”. Note that her recent work for large orchestra, première at the Paris Philharmonie, *L'Existence du possible*, is inspired by the origins of the world.

After the Salle Piette, our tour of the museum takes us to the heart of the Palaeolithic collections. The Early Stone Age, with its pebbles and flint, a whole rich world of sounds that must have accompanied the daily life of man. The discovery of several types of instruments fashioned out of animal bones and other hard parts of animals, enables us to tackle the question as to whether music existed in that era (between about 40,000 and 10,000 years ago). In caves, which are veritable sound boxes, musicologists have

indeed found evidence of a relationship between the most resonant places and those where there were carvings and paintings. The flutes of Isturitz, made from the radial bones of vultures, exhibited at the MAN were found in the cave of that name in the Basque country. Replicas have been made of them and they have been made available to Ensemble Calliopée and the composer Kryštof Mařátka who is developing a series of compositions inspired by the origins of art, which push the boundaries of imagination by having the instruments of the orchestra sound as if under the inspiration of the Palaeolithic age.

He has taught himself how to play these ancient instruments after several months of experimentation and has had other instruments made, with or without reeds and out of other natural materials. He has included them in some of his works, such as *Sono Sapiens* with viola, thus opening a door for us to imagine the earliest sorts of music conceived by Man.

Our voyage continues with the Bronze Age collections (2300-800 B.C.). A tintinnabulum, made of an alloy of copper and tin, holds pride of place here; it is classed in the category of musical instruments. It is made of a large disc-shaped sheet of metal and equipped with a suspension bar from which hang freely two little discs similar to the large one, which clang against each other when moved. Whether din, clanking, bells, ornamented, metal makes its music... the composer Philippe Schœller, who is also a painter, delves into the musical imagination of this period which conjures up a vision of the world ruled by the stars and the earliest pieces made of bronze, bright and gleaming like gold and the sun, with innovatory geometric forms requiring a certain mathematical knowledge and the earliest use of the compass; the sun, the moon and the stars hold a central place in these pieces and probably figured in several ceremonies connected with the cycle of the seasons. In his *Alliage d'Airain*, he has the viola sing in 4 circles, first alone, then accompanied by the harp, then by the flute and the clarinet as the bass, and finishes in an apotheosis with all four instruments brought together. (*Alliage d'Airain* III is available in the digital version of the disc).

The dalle de Saint-Bélec (Saint-Bélec slab), which also dates from the same period, has been in the Musée d'Archéologie Nationale since 1924. This schist slab, 2.20m long and 1.53 wide, weighing more than a ton and a half, has been studied by a multidisciplinary team of researchers who have drawn attention to the resemblance between the structures carved in its stone and the topographical relief of the valley of the Odet in Finistère, at the extreme west of Brittany. The slab is therefore perhaps the first topographic map, representing the territory previously under the control of one of those powerful "princes" at the beginning of the Bronze Age. It was the inspiration behind *Ar men* (stone or pebble in

Breton) by the composer Benoît Menut, himself a native of Finistère with a particular affection for these landscapes and the geography that he knows so well. From shadow to light the sign of the stone comes back to the one in the musical score.

This rediscovered geographical map is then transformed into a mineral, organic initiatory musical journey through time. He invites us on a journey in five stages, in five stations, leaving from the top of the tumulus, the Krugell in Breton, where the slab is situated, then advancing along the Hent route. He will lead us to the Menez Du, the steep, hard black mountains, then to a massif called Landudal. Finally he concludes this circular voyage by taking us to the liquid element, to the river, the Odet, which then meanders its way far away to the sea.

In conclusion, our path takes us up to the Palatine chapel of the château of Saint-Germain-en-Laye; situated at the heart of the Musée d'Archéologie Nationale, it was built in the 13th century by Louis IX, known as Saint Louis. This remarkable edifice, a masterpiece of Rayonnant Gothic, the first of the genre, was to serve as an architectural model to other saintes-chapelles, including the one in Paris. Responding to a spiritual ideal, to express the thirst for God, a maximum of daylight floods into it, like an evocation of divine light.

This will be the setting for Kryštof Mařátka's piece *Altotem, musique archaïque nocturne*, a homage to the MAN for viola with harp accompaniment. The MAN, this protecting totem, symbol of a sacred force, "protecting" our history with its sumptuous collection of about 29,000 objects that bear witness to human life over more than a million years. The objects "come to life" and our Heritage sings...

Karine Lethiec, September 2023  
English translation by Paul Willenbrock

.....

Scan the QR code on page 6 to get the complete booklet with notes on musical works, archaeological resources and biographies of the artists.